



PRO
entreprise sociale
privée

30
ANS

1987 – 2017

**L'esprit
d'entreprise
solidaire**

PRO



1987 – 2017

**L'esprit
d'entreprise
solidaire**



Jane Royston,
Présidente du Conseil de Fondation

UNE ÉNERGIE HORS DU COMMUN

L'appartenance sociale nous rend plus forts

Lorsqu'une entreprise fête son anniversaire, c'est l'occasion pour elle de regarder dans le rétroviseur et de mesurer le chemin parcouru. Pour PRO, ce coup d'œil rétrospectif est particulièrement gratifiant. En 30 ans, nous avons créé environ 260 places de travail pour des personnes en situation de handicap ou en difficulté d'insertion.

Une telle contribution sociale a de quoi nous rendre fiers. Et nous le sommes d'autant plus que notre développement s'appuie sur une réelle performance économique. En proposant des services de sous-traitance fiables et diversifiés, notre mission sociale est aujourd'hui autofinancée à plus de 80%.

Lorsqu'il y a plus de dix ans, je suis entrée au Conseil de Fondation de PRO, j'ai découvert un environnement unique, où la solidarité et le respect sont au centre des relations de travail. Ici, les personnes atteintes d'un handicap ou exclues du marché de l'emploi ne sont pas traitées avec condescendance. Au contraire, elles sont valorisées pour ce qu'elles savent faire.

Pour s'en convaincre, il suffit de visiter l'entreprise. En passant dans les ateliers, on rencontre des gens véritablement heureux. Au cours de ma carrière, j'ai été amenée à visiter un grand nombre d'usines, mais aucune où il règne un tel plaisir, une telle fierté pour le travail réalisé. D'ailleurs, une personne en situation de handicap tombe moins fréquemment malade après avoir commencé chez PRO qu'avant. «Le travail, c'est la santé», dit le vieil adage. En réalité, c'est l'appartenance et la reconnaissance sociale d'avoir un travail qui rendent les gens plus forts.

Depuis que je préside le Conseil de Fondation de PRO, j'ai vu l'entreprise évoluer sous l'effet d'importants changements sociétaux. La notion de handicap s'étend de plus en plus pour prendre en compte les difficultés psychiques et mentales. Dans le même temps, les critères d'obtention de la rente d'assurance invalidité (AI) se sont restreints. Enfin, le marché principal du travail s'est resserré, pour devenir plus exigeant, laissant sur le carreau un nombre croissant de personnes à partir de 50 ans.

Ces changements sont un défi pour la société dans son ensemble, et pour la Fondation en particulier. Mais grâce à l'expérience gagnée au fil de ces 30 ans, ainsi qu'à l'énergie hors du commun qui règne en son cœur, je suis certaine que PRO continuera, à l'avenir, d'être reconnue pour les solutions concrètes et créatives qu'elle apporte à ces profondes mutations sociales.



Libert Eyben,
Directeur général

UN CADRE ADAPTÉ À CHACUN

Nous sommes riches de notre diversité

Une croissance depuis 30 ans qui ne doit pas nous faire oublier l'évolution des conditions de notre activité. Lorsqu'en 1987 l'entreprise Conrad Zschokke a pris l'initiative d'offrir du travail à des ouvriers accidentés du secteur de la construction, l'effectif n'était que de cinq personnes. Pour l'assurance invalidité, et aux yeux de la société en général, la réinsertion professionnelle concernait surtout des femmes et des hommes souffrant d'un handicap physique.

Depuis, la politique de l'assurance invalidité a évolué pour favoriser la réinsertion professionnelle d'un spectre plus large de personnes. L'exclusion de la société de femmes ou d'hommes, jeunes ou moins jeunes, que ce soit pour cause de qualification insuffisante, de métiers n'existant plus par exemple est également une réalité de plus en plus présente, fruit d'un environnement économique qui se complexifie.

C'est dire si, dans un tel contexte, la mission sociale de PRO a évolué! Pour accueillir des personnes aux capacités et aux difficultés toujours plus diverses, l'entreprise a dû s'adapter continuellement et elle-même élargi le champ de ses activités, et s'est dotée d'une organisation à même d'offrir une activité et un cadre adapté à chacun. La réinsertion professionnelle doit se faire avec des métiers au contact de l'économie de marché réelle, démontrant que celle-ci peut apporter une partie de la solution à la réintégration sociale de personnes fragilisées.

A l'occasion de ce 30^e anniversaire, nous aurions voulu donner à lire les histoires de chacun de nos employés, ceux d'aujourd'hui et ceux d'hier, et aussi, raconter la force des relations qui nous lie à chacun de nos clients. Mais nous avons dû faire des choix. Et plutôt que des demi-mesures, nous avons décidé d'évoquer la diversité de nos activités à travers des rencontres et des entretiens très ciblés. Ce parti pris, loin de faire oublier notre diversité, permet surtout d'évoquer notre quotidien, dans ce qu'il a de plus humain.

Avant de vous laisser à la lecture de cette brochure, je tiens à remercier du fond du cœur celles et ceux qui, tous les jours, font vivre notre entreprise. Ils sont près de 330. Leur engagement, leur solidarité, et leur persévérance sont les conditions essentielles de notre existence.

Je remercie également nos généreux donateurs, qui contribuent de façon essentielle, et avec une discrétion qui les honore, à l'évolution de notre entreprise ainsi que le canton de Genève pour son soutien constant et attentif.

Enfin, je remercie notre Conseil de Fondation, présidé par Madame Jane Royston, pour la confiance qu'il nous accorde, et l'indispensable appui qu'il nous procure lorsqu'il s'agit d'élaborer nos projets d'avenir.

D'ores et déjà, je me réjouis de vivre avec chacune et chacun d'entre vous les prochaines années de cette grande et merveilleuse aventure qu'est la Fondation PRO.



Chez PRO, Daniel Dondé
fait le travail qu'il aime.

PORTRAIT

Un « senior » pour soutenir les jeunes

*PRO compte près de 330 employés, tous uniques, tous différents.
Daniel Dondé ne fait pas exception. Pourtant, dans son histoire personnelle,
semée d'obstacles et de moments intenses, chacun se reconnaîtra un peu.*

7

**Portrait d'un homme
à qui le travail
a redonné
le goût de la vie.**



« J'avais perdu tous mes repères. Et ici, j'ai retrouvé comme une famille, des gens qui se soutiennent, qui s'aident, une vraie solidarité. »

Il arrive, un peu timide, pas certain d'être à sa place. Un mètre quatre-vingts en uniforme blanc, coiffé d'une toque en papier, une carrure massive, des mains larges et des yeux pétillants. Saura-t-il parler au nom des autres ? Et d'abord, pourquoi lui ?

Daniel Dondé est cuisinier chez PRO depuis 2003. Il a vu l'entreprise évoluer, travaillé avec plusieurs chefs, sur plusieurs sites différents, accompli des tâches diverses, connu des hauts et des bas. À présent qu'il a 58 ans, il le dit avec confiance, il restera dans l'entreprise jusqu'à sa retraite.

Alors pourquoi parler de lui ? PRO compte plus de 300 employés, tous uniques, tous différents, et Daniel Dondé ne fait pas exception.

Parce que dans son histoire, dans cette vie faite d'obstacles surmontés et de fierté regagnée au travail, chacun chez PRO se reconnaîtra un peu. Et aussi parce que la carrière de Daniel est représentative de ce qu'une entreprise sociale privée a de mieux à offrir : la garantie d'un travail adapté à ses compétences, ainsi qu'à ses difficultés, et ce jusqu'à l'âge de la retraite.

« L'ACCIDENT M'A LAISSÉ EN PETITS MORCEAUX »

On ne s'en doute pas, quand on le voit avec son physique de pilier, mais Daniel a une santé fragile, et la vie ne lui a rien épargné. Or, pour travailler dans la restauration, l'un des environnements professionnels les plus exigeants, il faut avoir le corps et les nerfs bien en place.

À la veille de son service militaire déjà, le garçon est atteint d'une double hernie discale. Contraint à une première reconversion, il se forme alors à la comptabilité et apprend la dactylo. Par chance, il est encore jeune, et ce qui aurait pu être le deuil d'une carrière rêvée se transforme

en opportunité : lorsque son dos va mieux, Daniel retrouve un emploi dans la restauration, où ses nouvelles qualifications professionnelles lui ouvrent des portes prestigieuses.

Mais le sort s'abat sur lui à mi-parcours de sa vie. Et comme il le dit, « un malheur n'arrive jamais tout seul ». Alors qu'il subit déjà les conséquences d'un divorce difficile, Daniel a un violent accident de scooter qui le laisse « en petits morceaux ».

Après six mois d'hospitalisation, et huit mois de rééducation, il émerge enfin, mais la remise en question est brutale : son état de santé ne lui permettra plus de faire son travail. Il sombre alors dans une profonde dépression, aggravée par des problèmes de thyroïde qui rendent son humeur instable.

« J'AI RETROUVÉ UNE FAMILLE »

C'est à ce moment que, grâce à l'AI, les portes de PRO s'ouvrent une première fois à lui. « J'avais perdu tous mes repères. Et ici, j'ai retrouvé comme une famille, des gens qui se soutiennent, qui s'aident, une vraie solidarité. Et puis, au niveau du métier, PRO nous redonne confiance en nous. »

En offrant la possibilité à Daniel de continuer à faire un métier qu'il aime dans un environnement adapté à ses nouvelles limites, PRO a participé à sa reconstruction. Et parce qu'il a « la niaque », comme il le dit, il a même choisi



PRO offre un environnement de travail moderne.

Lorsque Daniel Dondé arrive au Totem, le restaurant d'entreprise, tout commence par un petit café, et le « bonjour de courtoisie » qu'il adresse à ses collègues. Puis vient le moment de la distribution des tâches du jour, et la préparation des menus.

9

Le département Restauration propose une cuisine contemporaine et créative.



« je suis aide de cuisine »



Un travail valorisant aide à retrouver confiance en soi.



La restauration est
un travail exigeant, et
l'équipe est solidaire.

**« On n'est pas
les plus
malheureux. »**

de son plein gré, entre 2006 et 2010, de quitter PRO pour réintégrer le circuit économique ordinaire. Aujourd'hui, Daniel est l'un des plus anciens employés de la Restauration de PRO. D'ailleurs, tout le monde ici l'appelle affectueusement « Papy ».

Ses journées débutent à 6h30 du matin et se terminent à 15h. Lorsqu'il arrive au Totem, le restaurant d'entreprise, tout commence par un petit café, et le « bonjour de courtoisie » qu'il adresse à ses collègues. Puis vient le moment de la distribution des tâches du jour, et la préparation des menus.

À 10h, Daniel quitte son équipe avec deux de ses collègues pour travailler à la cafétéria d'ABB, un établissement avec lequel PRO a un contrat de longue date. Enfin, à 14h, il est de retour au Petit-Lancy et participe aux rangements et au nettoyage, avant d'aller, peut-être, partager un moment avec l'un ou l'autre de ses collègues.

« LA JOIE FAIT OUBLIER LA FATIGUE »

Fatigué, Daniel ? « Ici, la joie de travailler nous fait oublier la fatigue », dit-il dans un sourire immense. Une joie qu'il puise dans les moments intenses vécus au sein de l'équipe. « Mon meilleur souvenir, ça a été de voir une de mes collègues, une petite jeune, tellement heureuse d'avoir fait du bon travail, et me remercier du fond du cœur, alors que quelques semaines avant, elle avait fondu en larmes dans mes bras en disant qu'elle n'y arriverait jamais. »

Des jeunes, « Papy » en a vu passer beaucoup. « Pour eux, c'est souvent dur au début. Alors il faut les bousculer un peu, leur dire de regarder autour de soi, on a tous des problèmes, mais on n'est pas les plus malheureux. Vous imaginez, ceux qui sont tétraplégiques à 20 ans ? »

Chez PRO, les collaborateurs ne savent pas pour quelles raisons leurs collègues sont à l'AI. « Entre nous, on n'en parle pas. Ou alors, ça vient petit à petit, le temps que la confiance s'installe. »

Créer les conditions de la dignité

Concilier mission sociale et compétitivité

économique ? C'est possible. Depuis 1987, la Fondation PRO en donne la preuve.

Conçue comme une entreprise sociale privée, elle crée depuis trente ans des emplois pérennes pour les personnes exclues de l'économie traditionnelle. Aujourd'hui, elle compte environ 330 collaborateurs, dont plus de 210 sont au bénéfice d'une rente d'invalidité, et 34 en emploi de solidarité.

La mission de PRO se fonde sur l'idée que le travail est un facteur d'intégration essentiel, car il exprime l'identité sociale. Pouvoir dire « je suis logisticien-ne », « je suis aide de cuisine » ou « je suis menuisier », et non plus seulement « je suis à l'AI » – c'est ce que PRO offre à ses collaborateurs.

Un cadre adapté et responsabilisant

Qu'il souffre de difficultés physiques, sensorielles, psychiques ou mentales, chacun bénéficie d'un cadre de travail adapté, et responsabilisant. Les règles et les exigences qui gouvernent les activités de PRO sont en tout point semblables à celles de n'importe quelle entreprise. Car la confiance et les exigences des clients sont les conditions de la dignité de chaque collaborateur.

Grâce à des pratiques de gestion saines, et le développement de relations d'affaires durables avec clients, partenaires et fournisseurs, la mission sociale de la Fondation PRO est aujourd'hui autofinancée à plus de 80%.

Avec l'expérience, Daniel a appris que, pour être heureux dans son travail, il faut d'abord connaître ses limites, et prendre soin de son corps, et de son moral. Les « petits jeunes », eux, apprécient de pouvoir se confier à « Papy », qui leur prodigue ses conseils avec bienveillance, et prend leur défense quand il le faut.

La différence entre PRO et les autres restaurants où Daniel a travaillé, c'est qu'ici, il y a une vraie solidarité, et de la part des chefs, de l'écoute, de la compréhension, et du soutien. Quand on a passé une vie à encaisser les coups du sort, rien n'est plus précieux.

EN CHIFFRES

30 ans d'engagement social au service de l'économie

12

1987

L'entreprise de construction Conrad Zschokke SA crée la Fondation PRO. Son objectif est d'offrir du travail à des personnes accidentées ou atteintes dans leur santé. La structure emploie jusqu'à 12 personnes.

1989

Engagement d'un directeur à plein temps et développement de nouveaux ateliers.

1995

L'entreprise s'est diversifiée: ses ateliers d'électricité, de menuiserie, de serrurerie, de gravure, de conditionnement et de restauration, emploient désormais 100 personnes.

1997

Déménagement au Petit-Lancy. Certification ISO 9001 et ISO 14001.

2001

Signature d'un contrat de prestations avec l'OFAS. L'effectif dépasse 180 personnes. L'autofinancement atteint 80%.

16-65

la tranche d'âge
de nos collaborateurs.

20

métiers représentés
chez PRO

330

collaborateurs

260

personnes accueillies
dans le cadre
de la mission PRO

370

stagiaires suivis
(dans l'année)

2005

Aménagement
et agrandissement
des locaux pour
créer de nouveaux
postes de travail.

2008

Signature d'un
contrat de
prestations avec le
Canton de Genève.
Accueil des
premiers emplois
de solidarité.

2010

Extension des
locaux, création
de nouveaux
ateliers et zones
de stockage.

2012

L'effectif atteint
300 personnes.

2014

Extension de locaux
et déménagement
d'activités.

2017

PRO fête 30 ans
d'activités.

RENCONTRE

« Notre rôle est d'offrir un cadre rassurant »

14

*Chez PRO, près de 80 personnes valides travaillent dans l'encadrement. Leur sens de l'organisation, leur patience et leur abnégation permettent à l'entreprise d'accomplir chaque jour sa mission sociale. Rencontre avec **Nicolas Rolandez**, un homme qui a la fibre pédagogique.*



Nicolas Rolandez
Conseiller en évaluation



Le service de
Blanchisserie est
un environnement
formateur.

« Ce sont des métiers différents, mais le point commun, c'est qu'il faut être capable d'organiser minutieusement le flux de travail en amont. »

« D'abord, j'ai commencé par leur demander de me montrer ce qu'ils faisaient. Je me suis mis à leur niveau. Il faut se mettre dans une disposition où l'on apprend des collaborateurs. C'est comme ça que l'on établit un lien de confiance. »

Lorsque Nicolas Rolandez entre chez PRO en 2005, c'est pour travailler au département Multiservices. Un secteur de l'entreprise qui comprend des ateliers divers : blanchisserie, nettoyage industriel, mise sous pli, conditionnements... Des activités dites « de bas seuil », qui peuvent être séquencées en tâches répétitives et adaptées à des personnes souffrant de difficultés physiques, sensorielles, psychiques ou mentales.

En tant que personne valide, Nicolas prend la responsabilité d'un atelier où l'on nettoie et dépoussière des supports de production pour l'horlogerie. Des ateliers, il en dirigera d'autres, comme la blanchisserie ou la mise sous pli. « Ce sont des métiers différents, mais le point commun, c'est qu'il faut être capable d'organiser minutieusement le flux de travail en amont. » Tout doit être pensé à l'avance, pour donner à chaque collaborateur un cadre précis, dans lequel il peut exécuter des tâches bien délimitées.

« ACCEPTER QU'ON NE MAÎTRISE PAS TOUT »

« Chaque atelier est comme une bulle. Le travail du responsable consiste à comprendre les besoins des clients et assurer la qualité de la livraison, dans un certain délai. Mais il doit aussi protéger les collaborateurs, leur offrir un cadre rassurant, ne jamais leur communiquer de stress. Il faut beaucoup prendre sur soi, et accepter qu'on ne maîtrise pas toutes les variables. »

Car le plus dur, chez PRO, c'est de gérer les absences du personnel, naturellement plus fréquentes et imprévisibles



Blanchisserie

qu'ailleurs. Or, « vis-à-vis d'un client, ce n'est jamais une excuse. C'est le rôle des responsables d'atelier d'encaisser la pression. »

Et puis, il y a la gestion d'équipe, qui pose des défis importants dans ce contexte particulier : « D'un côté, on voudrait traiter tout le monde à égalité, avoir les mêmes exigences pour tous, et de l'autre, il faut s'adapter aux limites de chacun et valoriser toutes les compétences. C'est un équilibre parfois difficile à trouver. »

« UNE VIE SANS TRAVAIL, C'EST TRAGIQUE ! »

Nicolas a la fibre de l'organisation et de l'encadrement. Avec sa formation de géographe, et ses années d'expérience

**Autant de compétences utiles
dans le circuit économique,
autant de secteurs dans
lesquels chacun trouvera
à s'épanouir.**



Menuiserie



Signalisation



Mise sous pli

comme moniteur en centre de vacances, il se destinait à une carrière dans l'enseignement. La vie en a décidé autrement.

Chez PRO, ses qualités de pédagogue ont été appréciées. Dans le département Multiservice, on lui confie le suivi des stagiaires. Puis il se trouve rattaché au Centre d'évaluation professionnelle, où il suit également les apprentis.

Avec le temps, Nicolas a vu évoluer les profils des stagiaires : toujours moins de handicaps physiques, et toujours plus de troubles psychiques. « L'objectif des stages est de voir si une personne est apte à travailler, et si oui, dans quelle mesure et dans quel cadre. »

Or, dans de trop nombreux cas, le verdict est négatif. « Et c'est tragique ! La personne doit alors se projeter dans

**« je suis
logisticienne »**



Conditionnement

Un large éventail de prestations

Organisée en sept départements, PRO propose aux entreprises, aux institutions publiques et aux particuliers un large éventail de prestations répondant aux exigences de qualité du marché.

PRO met l'accent sur la sous-traitance : stockage, publipostage et logistique ; blanchisserie, nettoyage industriel, contrôle qualité, nettoyage bureautique, conditionnement et emballage, service traiteur et repas d'écoles ; câblage, électronique et mécanique ; gravure et signalétique ; menuiserie et agencement ; restauration collective ; sous-traitance administrative. Autant de compétences utiles dans le circuit économique, autant de secteurs dans lesquels chacun trouvera à s'épanouir.

Fort de sa longue expérience dans la réinsertion professionnelle de personnes en difficulté physique ou psychique, la Fondation PRO propose aussi ses services pour évaluer les capacités d'une personne à retrouver une place de travail, notamment à travers l'organisation de stages. Elle est mandatée par l'Hospice général, l'Office cantonal de l'emploi et l'Office cantonal de l'assurance invalidité.

une vie sans activité professionnelle, sans lien social, dans une situation de dépendance vis-à-vis de la société. Pour les assurances sociales, on ne parle que des abus. Mais il faut savoir que, pour une grande majorité des personnes concernées, la perspective de toucher une rente sans rien faire est vécue comme une très mauvaise nouvelle ! »



Le Duo PRO permet
d'intégrer des personnes
handicapées dans le
monde du travail.

INTERVIEW

« Apprendre à se connaître pour être plus solidaires »

19

L'intégration des personnes en situation de handicap est une cause qui tient à cœur à Christian Brunier. Le directeur général des SIG explique pourquoi sa collaboration avec PRO est satisfaisante sur le plan social, mais aussi au niveau de la qualité du travail fourni.



Christian Brunier,
Directeur général des SIG



Quelles sont les tâches que vous avez choisi de déléguer à PRO, et pourquoi ?

Nous avons commencé par travailler avec le Service Traiteur, qui s'occupe désormais de plusieurs de nos réceptions. Puis nous avons commandé à PRO la confection de câbles souples pour les compteurs électriques. Nous recourons aussi à l'atelier de menuiserie pour certains travaux spécifiques. Enfin, nous accueillons chez nous, pour deux postes à plein temps, un « Duo PRO » : une personne en situation de handicap, accompagnée d'une personne valide. A deux, ils gèrent le montage et le déplacement des parois amovibles de nos bureaux, un travail qu'ils réalisent d'ailleurs avec beaucoup d'efficacité.

Cette collaboration est-elle uniquement motivée par la responsabilité sociale de votre entreprise ?

J'ai toujours pensé qu'une grande entreprise comme la nôtre, qui plus est publique, a le devoir de collaborer autant que possible avec les entreprises sociales comme PRO. Nous avons le volume d'affaires et la solidité nécessaire pour pratiquer ce genre de sous-traitance. C'est une manière d'offrir aux acteurs sociaux un accès au marché. Au départ, il s'agissait donc bien de faire un geste social. Mais nous nous sommes vite rendu compte que les prestations de PRO sont tout à fait compétitives. Le Service Traiteur, par exemple, est absolument comparable aux autres prestataires de la place. Je dirais même qu'il se situe dans la moyenne supérieure.

Était-ce facile de faire entrer des personnes handicapées dans votre entreprise ?

Au début, il y avait beaucoup d'a priori. Les gens qui n'ont pas l'habitude d'être en contact avec des personnes en situation de handicap ont souvent des appréhensions.

J'ai toujours pensé qu'une grande entreprise comme la nôtre, qui plus est publique, a le devoir de collaborer autant que possible avec les entreprises sociales comme PRO.

« Une entreprise comme PRO permet justement la réinsertion de celles et ceux qui sont exclus du marché de l'emploi. Elle contribue à une répartition plus égale du travail dans la société. »

Lorsque j'ai annoncé pour la première fois que nous allions organiser un buffet avec PRO, on m'a dit : « Mais tu te rends compte, que vont penser les clients ? »... Or, le service a été tellement bon qu'aujourd'hui, plus personne ne pose ce genre de question.

À votre avis, pourquoi est-il important que les personnes en situation de handicap soient intégrées ?

Parce que c'est en apprenant à mieux se connaître que l'on devient solidaire. Face au handicap, beaucoup de personnes sont mal à l'aise. Personnellement, je l'étais aussi, avant de m'engager dans l'Association Genevoise d'Intégration Sociale (AGIS). C'est pourquoi je suis très favorable à l'intégration des enfants handicapés dans les écoles publiques : pour permettre à chacun de dépasser ses appréhensions. Idem dans le travail. Aux SIG, nous essayons de favoriser cette prise de conscience. Par exemple, en organisant des parcours en chaise roulante, cela aide à comprendre la nécessité des aménagements.

Les SIG ont recours à PRO pour la confection de câbles souples.



À votre avis, qu'est-ce qu'une entreprise comme PRO peut apporter à l'économie genevoise ?

Nous ne sommes pas tous égaux face au travail. Que ce soit pour cause de handicap ou d'autre chose. Mais une société a intérêt à intégrer un maximum de personnes dans le monde du travail. Une entreprise comme PRO permet justement la réinsertion de celles et ceux qui sont exclus du marché de l'emploi. Elle contribue à une répartition plus égale du travail dans la société.

Est-ce que vous recommanderiez à d'autres chefs d'entreprise de travailler avec PRO ?

Il m'arrive souvent de recommander un bon fournisseur à mes collègues directeurs généraux. Dans cet échange de bonnes pratiques, je n'hésite jamais à dire que nous sommes très satisfaits du travail de PRO.

Des relations d'affaires durables

PRO doit se montrer digne de la confiance de ses clients, afin d'accomplir sa mission sociale dans les meilleures conditions.

Pour s'épanouir dans leur travail, les personnes en situation de handicap doivent jouir d'un environnement stable, où les tâches qu'elles accomplissent sont bien délimitées.

C'est pourquoi PRO s'efforce d'entretenir avec ses clients des relations d'affaires durables pour se montrer digne de la confiance que lui accordent ses clients. Livraison dans les temps, qualité des prestations, le travail fourni doit répondre parfaitement aux exigences du marché.

Protéger le personnel et satisfaire les clients

Pour concilier ces impératifs avec l'intégration professionnelle des personnes les plus fragiles, l'entreprise doit, plus que toute autre, s'appuyer sur des processus de travail maîtrisés et une organisation à la fois flexible et rigoureuse. Car seul un tel cadre permet à la fois de protéger le personnel, et de garantir la satisfaction de ses clients. Depuis trente ans, PRO offre des services de sous-traitance aux plus grandes entreprises genevoises. Pour ses employés, la confiance que leur accordent ces sociétés aux noms prestigieux est la condition de leur dignité. Chaque jour, ils travaillent avec le sentiment d'apporter leur pierre à la prospérité économique du canton.

21

« je suis menuisier »



LE MOT DE LA FIN

S'inspirer du passé pour construire l'avenir

Après 30 ans d'activités, il est plus important que jamais de nous rappeler qui nous sommes. Notre mission est d'offrir à des personnes notamment en situation de handicap un emploi stable dans un environnement respectueux et solidaire. Ce respect passe par la création d'un cadre qui ressemble autant que possible à celui d'une entreprise privée, un cadre de travail responsabilisant, seul garant d'une intégration réussie.

En 30 ans, notre fondation a su croître pour répondre à des besoins sociaux grandissants, et évoluer pour servir les exigences toujours plus pointues de nos clients. Aujourd'hui, nous sommes riches de la diversité de nos compétences, et forts de cette certitude: nous ne pouvons pas prédire l'avenir, mais nous saurons nous y adapter.

Pour y parvenir, notre devoir est de nous préparer. Rester attentifs aux signaux que nous envoie notre environnement socio-économique. Être proactif. Savoir saisir de nouvelles opportunités et innover, tout en consolidant nos compétences fondamentales. Toujours au rythme spécifique qui est le nôtre.

L'assurance de notre pérennité passe aussi par des enjeux matériels. Nous sommes actuellement locataires de plusieurs bâtiments. C'est pourquoi nous recherchons de nouveaux locaux pour regrouper durablement nos activités sous un même toit. L'optimisation de nos moyens et nos ressources étant la condition de notre progrès, nous devons la placer au cœur de notre réflexion.

La lecture de cette brochure donne la mesure du chemin parcouru. Pour faire de la Fondation PRO ce qu'elle est aujourd'hui, une solution d'intégration sociale efficace et reconnue, il a fallu l'énergie et la détermination féroce de nos prédécesseurs. Aujourd'hui, leur héritage est notre source d'inspiration.

Avec l'appui de notre Conseil de fondation, et la confiance de nos partenaires et clients, nous nous sentons prêts, plus que jamais, à dédier notre enthousiasme, notre force de travail et nos idées à la construction de notre avenir.



**« En passant
dans les ateliers,
on rencontre des
gens véritablement
heureux. »**



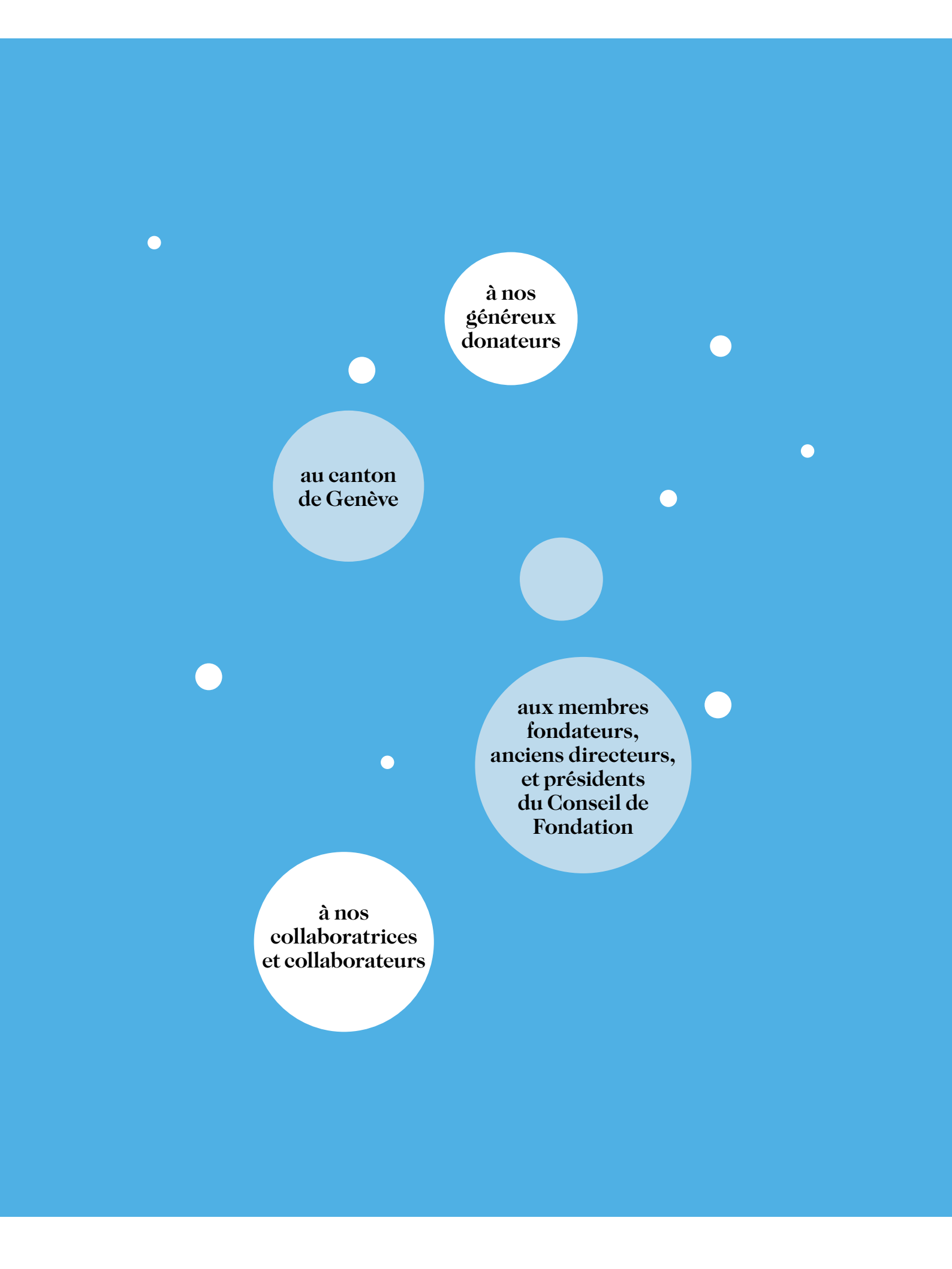
**PRO a évolué sous l'effet d'importants
changements sociétaux.**



23



**« Chez PRO, les gens
sont valorisés pour
ce qu'ils savent faire. »**



**à nos
généreux
donateurs**

**au canton
de Genève**

**aux membres
fondateurs,
anciens directeurs,
et présidents
du Conseil de
Fondation**

**à nos
collaboratrices
et collaborateurs**

Remerciements

Depuis 1987, de nombreuses personnes, institutions et entreprises croient en PRO et participent à ce fabuleux projet. La plus belle preuve de notre reconnaissance est de les intégrer aujourd’hui dans la réussite de cette belle aventure.

La Fondation PRO doit également son existence, sa pérennité et son succès à ses membres fondateurs, anciens directeurs, et présidents du Conseil de Fondation : Claude Brandt, initiateur du concept et président de 1987 à 1994 ; Antoni Mayer, président de 1995 à 1998 et en 2001 ; Serge Bednarczyk, premier directeur et président de 1999 à 2000 ; Pierre Coucourde, directeur général de 2002 à 2004 ; Steeves Emmenegger, membre du Conseil, directeur, puis président de 2002 à 2006 ; Bernard Babel, directeur général de 2005 à 2014 ; et Jane Royston, actuelle présidente du Conseil de Fondation.

Grâce, tout d’abord, à nos généreux donateurs, des hommes et des femmes ont pu mettre en œuvre leur créativité, leurs ambitions et réaliser de nombreux projets. Leur solidarité a également permis le développement de l’entreprise.

Nous adressons aussi nos remerciements les plus sincères au canton de Genève pour son soutien indéfectible, ainsi que les membres du Conseil de Fondation et du Bureau du Conseil, pour leur implication et leur soutien, passés et présents.

Enfin, PRO ne serait rien sans ses collaboratrices et collaborateurs. Leur énergie et leur investissement quotidien sont le précieux moteur de nos activités. Qu’ils soient ici chaleureusement remerciés.



IMPRESSUM

Impression
Imprimerie G. Chapuis S.A., Genève

Rédaction
Rinny Gremaud

Graphisme
Bontron&Co, Genève

Photos
© **Guillaume Mégevand**

Imprimé dans le respect de la
norme environnementale ISO 14001





Chemin Louis-Hubert 4 | CH-1213 Petit-Lancy
Tél. 022 879 55 00 | Fax 022 879 55 10
info@pro-geneve.ch | www.pro-geneve.ch